L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 30 OCTOBRE 1891. 65me Annee

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bennet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 30 OCTOBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne. voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Cie.—A leur salle d'encan No 85 rue du Canal: Un assortiment complet de bottes et Souliers.

A propos du discours de M. Cleveland.

Dans le discours qu'il a prononcé, ces jours derniers, à Brooklyn (New York), M. Cleveland a déclaré que le parti républicain ne repose sur aucun principe fondamental; qu'il n'a qu'une existence précaire: qu'il ne sert que certains intérêts spéciaux et non ceux de la nation.

Jamais, peut-être—dit un grand journal des Etats-Unis—une peinture plus fidèle n'a été faite du parti qui est aujourd'hui au pouvoir.

En effet, les républicains ont établi un tarif exorbitant, qui donne d'énormes bénéfices à certaines industries, tout en proclamant que la protection à outrance va diminuer le prix des objets produits par ces industries.

Il appelle le libre-échange "une trahison," et se vante d'avoir donné au pays la plus grande liberté commerciale que l'on ait jamais vue.

Il a annoncé qu'il allait accomplir la réforme du service civil, et se laisse dominer par l'esprit de parti, en toute occasion, même lorsqu'il s'agit des statistiques ou du dénombrement de la population.

Dans la plateforme (énoncé de principes) adoptée par le parti, aux dernières élections, les républicains ont dénoncé les démocrates comme les pires ennemis de "l'argent," et ils leur reprochent, aujourd'hui, de vouloir le "Free Coinage."

Ils disent avoir une dévotion ardente à la pureté du suffrage, et ils refusent l'emploi du système australien de vote dans les Etats républicains.

Au lieu d'adopter une protection sage et raisonnée, le parti qui tient le pouvoir a doté les Etats-Unis du fameux McKinley Bill, dont on cherche en vain à cacher les inconvénients et les dangers, en proclamant le succès remporté par nos ambassadeurs en Allemagne et en France, à propos de l'importation du porc américain. Ce n'était pas exact, car, non seulement les viandes salées n'entreront pas en franchise en France, mais elles paieront, si le sénat français adopte les vues de son comité, un droit de 25 francs par 100 kilos—ce qui fait un droit de 2 sous 1/2 par livre. De plus, malgré le mauvais rendement des récoltes, malgré les besoins pressants de l'heure présente, la France et l'Allemagne ont maintenu les droits sur les céréales, ne faisant exception que pour le maïs, qui, en conséquence de son prix réduit, prendra, à peu près seul, la route de l'Europe, laissant les granges de nos fermiers encombrées par une énorme quantité de froment.

N'eût-il pas beaucoup mieux valu, pour l'agriculture, pour les industries, pour le commerce, pour tous, enfin, d'avoir un gouvernement qui aurait donné une protection proportionnelle aux besoins de notre jeune pays, qui ne l'aurait pas isolé du monde, ne l'aurait pas exposé à des représailles dont il souffrira, et eût assuré le bien-être au peuple tout entier, que d'adopter un système qui ne sert qu'à enrichir quelques individus.

Le parti républicain ne peut—a dit M. Cleveland—soutenir les regards d'un peuple qui veut conserver la prospérité qu'il s'est acquise et refuse de se laisser tromper par des faits présentés sous un jour faux.

Revue des Deux Mondes.

Livraison du 15 Oct. 1891.

SOMMAIRE.

I.—Antoinette, ma cousine, dernière partie, par M. Marie Uchard.
II.—Le maréchal McDonald, dernière partie, par M. Camille Rousset, de l'Académie française
III.—Les grandes conclusions de la psychologie contemporaine.—La conscience et ses transformations, par M. Alfred Fouillée.
IV.—La liberté d'association, par M. Pierre Dareste.
V.—Les fils de Marie de France, par M. Joseph Bédier.
VI.—La France, l'esclavage africain et le droit de visite, par M. Arthur Desjardins, de l'Institut de France.
VII.—L'année économique, par M. Vilfredo Pareto.
VIII.—Chronique de la quinzaine, histoire politique et littéraire.
IX.—Le Mouvement Financier de la quinzaine
X.—Bulletin Bibliographique.

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK advertising BROWN'S IRON BITTERS the best Tonic, given away at Drug and general stores. Apply at once.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer nettoie et active le cuir chevelu: guérit la teigne et les démangeaisons. Supérieur pour la toilette.

France et Belgique.—L'*Indépendance belge*, qui a vu M. Buls à son retour de Marseille, écrit:

A la vérité—a dit M. Buls—une partie du public français seulement, et la moins considérable, pouvait encore entretenir quelque défiance au sujet du prétendu traité secret entre l'Allemagne et le roi des Belges. Cependant il était nécessaire, pour cette infime majorité, de tenir un langage net et précis qui dissipât tout malentendu, car cette minorité s'attachait pas une créance suffisante aux articles des journaux belges, qui tant de fois ont réfuté catégoriquement cette absurde légende.

Heureusement, l'assistance devant laquelle je devais prendre la parole était parfaitement disposée en notre faveur. Les magistrats marseillais se convainquent de la chaleureuse réception qui leur a été faite à Bruxelles, où ils avaient pu juger sur place de la sympathie de la population.

On ne pouvait donc choisir une meilleure occasion pour parler au public français des véritables sentiments du gouvernement belge. D'ailleurs, à Marseille même, les citoyens les plus confiants dans notre loyauté, les mieux disposés à notre égard ont été heureux de ma déclaration, car la campagne menée par plusieurs journaux avait jeté dans les esprits un trouble aujourd'hui dissipé définitivement.

Le bacille de la lèpre.—Le correspondant du *Morning Post*, de Londres, à Berlin, dit qu'il a été informé, par le professeur Virchow, que l'un de ses élèves anglais vient de découvrir le moyen de cultiver le bacille de la lèpre—tâche que n'avaient pas réussi à accomplir, jusqu'à présent, les bactériologues.

Suisse.—Deux incendies.—Un incendie a réduit en cendres l'Ecole vétérinaire cantonale à Berne. L'édifice entier a été détruit à l'exception des écuries où les chevaux sont en traitement.

Le petit village de Ledier a été détruit par un incendie. L'église seule a été épargnée.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 24 octobre:

Nous avons eu, mardi dernier, 20 octobre, la première gelée de la saison.

—Tout le monde désire vivement de la pluie, excepté les habitants cotonniers, qui ne demandent pas mieux que de voir continuer la sécheresse un peu plus longtemps.

—Nous apprenons qu'une Compagnie a été formée à Covington, dans le but d'ajouter, le printemps prochain, un steamer à la marine marchande du lac Pontchartrain.

—Maintenant, que la saison d'été est passée, les hôtels de notre ville commencent déjà les préparatifs de grandes améliorations, pour la saison prochaine.

—Les ingénieurs du gouvernement ont été, au travail, cette semaine, sur la rivière, avec un *snag boat*, faisant sauter les chicots et les troncs d'arbre. Ceux qui font le service de notre rivière, nous informent qu'on a besoin d'une drague pour enlever les trois petits bancs de sable qui se trouvent au-dessous du débarcadère de Covington, attendu qu'ils constituent les principaux obstacles à la navigation.

La disparition de quelques troncs d'arbre améliorera bien peu la situation, tandis que si le chenal, à travers les bancs de sable, était creusé, ce serait du temps et de l'argent bien employés. Quelque chose aurait, alors, été fait, conformément au but de l'allocation, pour l'amélioration de la navigation de la rivière, au grand bénéfice du commerce et des affaires en général.

Le *Courrier*, paroisse St-Jacques, du 24 octobre:

Les roulaisons ont commencé sur toute la ligne, et avec le temps exceptionnel qui nous est donné, progressent favorablement. Quoique le jus de la canne soit très riche, le rendement est faible, étant en général, d'environ dix-huit tonnes à l'arpent, et d'une centaine de livres à la tonne. Comme conséquence de la sécheresse prolongée que nous avons eue, les habitants ont dû avoir recours aux pompes.

Les pesseurs appointés par les autorités fédérales sont entrés en fonctions, et quelques habitants se plaignent amèrement de ce qu'on leur impose des noirs dans ces capacités et l'effet sera qu'ils feront peser leur sucre à la Nouvelle-Orléans.

Un nouveau bureau de poste a été établi dans le premier district, près de la scierie Lucher et Moore, avec M. McEwen, comme maître de poste. Il portera le nom de Lucher. Cette scierie approche de l'achèvement et rentrera en opérations sous peu.

Lundi dernier 19 octobre, fut célébré, à l'Eglise St-Jacques, le mariage de M. John E. Bergeron à Mlle Marie Caillouette, tous deux de la rive droite, et mardi 20 octobre, à la Chapelle St-Joseph, celui de M. Michel Bourgeois à Mlle Ludivine Bourgeois.

Le *Courrier* présente aux nouveaux époux, ses félicitations et ses souhaits pour de nombreuses années d'un bonheur sans mélange.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 24 octobre:

C'est avec un sincère regret que nous apprenons la mort de Mlle Eva Martin, décédée, lundi dernier, à City Price. La défunte, morte à l'âge de 17 ans, était la fille aînée de M. Océsime Martin, un habitant connu, dans toute la paroisse, comme un des meilleurs citoyens.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 24 octobre:

Le nouveau pont a été livré samedi soir et le comité l'a accepté. Le pont a une longueur de 396 pieds, il est de construction solide et manœuvre parfaitement bien.

Le R. P. Borias vient d'acheter, à ses frais, la maison de M. Aristide Badon qui doit servir au logement des sœurs chargées de diriger l'école. L'ancienne maison d'école étant trop petite, il est urgent qu'elle soit agrandie; le R. P. Borias va faire exécuter l'agrandissement à ses frais; mais cela coûte assez cher et il fait appel à la bonne volonté des dames de notre ville et les prie de s'organiser en comité pour lui venir en aide. A la Nouvelle-Orléans, chaque semaine plusieurs dames font la quête en ville, et le produit de ces quêtes est employé au profit des écoles. Le R. P. Borias compte sur la bonne volonté de chacun et il espère que les dames de Pont Breaux imiteront celles de nos grands centres et feront leur possible pour faire une bonne œuvre.

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 24 octobre:

Les vents du nord que nous avons eus, ces derniers jours, ont fait un grand bien aux cannes. Les planteurs demandent maintenant de la pluie à grands cris.

—Beaucoup de travailleurs, venant de Lafourche, sont arrivés depuis une quinzaine de jours, pour faire la roulaison à l'habitation Keystone.

—Le bateau *Octavia*, de la ligne Morgan, fait régulièrement des voyages entre St-Martinville et la Nouvelle-Ibérie.

—Le 19 octobre, est décédé, au Coteau, Joseph Daniel Mouton, âgé de 1 an et 11 jours, enfant de Jules Mouton et Théodora Ledoux.

Le *Democrat*, New Roads, paroisse Pointe Coupée, du 24 octobre:

La splendide habitation, appartenant à M. Geo. Pitcher, placée sous la direction de M. J. B. Churchill, tient toujours la tête parmi les meilleures de l'Etat de la Louisiane. Nous avons devant les yeux un échantillon des cannes de la récolte de cette année; le grain brille comme de la glace et est aussi dur que du cristal. M. Amédée Loupe fabrique le sucre sur l'habitation.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 22 octobre:

Le temps est trop sec pour la roulaison—une bonne pluie est nécessaire.

—Plusieurs gelées blanches ont eu lieu dans nos environs.

—MM. Minor, Gueno et plusieurs autres habitants ont commencé la roulaison et, considérant la petitesse de la canne, obtiennent de bons résultats.

—Mlle Albina Foolkes, de Houma, a épousé, cette semaine, M. Chas. Mason, de la Nouvelle-Orléans. La cérémonie a été faite par le Rév. Père Laval.

—Mlle Emma Buford et M. Alfred Robichaux, tous deux de la paroisse Terrebonne, ont été mariés, le 20 octobre dernier.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 24 octobre:

M. Noma Broussard a déjà épluché 400 balles de coton à son moulin de Loreauville. Il compte atteindre le chiffre de 800 balles.

—M. J. A. Decuir a loué, à M. J. W. Wyche, son moulin de Belle Créole, à Fausse Pointe.

Le *Democrat*, Opelousas, paroisse St-Landry, du 24 octobre:

Les nuits et les matinées ont été très fraîches, cette semaine, et mardi dernier, nous avons eu une glace légère. Le temps est très sec et, en conséquence, nous avons beaucoup de poussière. Nous ne croyons avoir eu plus d'un demi pouce d'eau dans les neuf dernières semaines.

L'*Advertiser*, Lafayette, paroisse Lafayette, du 24 octobre:

Tandis que le Bulletin Agricole de la Louisiane annonce une mauvaise récolte pour cette année, nous n'avons pas trop à nous plaindre dans la paroisse Lafayette. Prises ensembles, nos récoltes ne sont pas si mauvaises et nous serons en mesure de satisfaire aux demandes, si les autres paroisses de l'Etat se trouvent dans les mêmes conditions que nous, nous pourrons dire que nous avons bien réussi.

—M. Robert Wallis, fils de M. et Mme Robert Wallis, est mort, le 16 octobre dernier, à l'âge de 21 ans.

—M. Edmond Guidry, est mort, en notre ville, à l'âge de 48 ans.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 24 octobre:

On demande des ouvriers dans les districts sucriers de la paroisse.

—Un grand nombre d'habitants ont commencé la roulaison. Nous n'avons connaissance d'aucun rendement.

—Beaucoup de nos habitants ne peuvent se procurer l'eau nécessaire à leurs machines, et ils essaient de trouver le moyen de remédier au mal. Chaque habitant devrait avoir un ou plusieurs puits artésiens, sur son habitation. Non seulement, ils donnent une eau pure, mais ils la fournissent, généralement, en quantité suffisante pour subvenir à tous les besoins.

—M. Louis Vics épousera Mlle Laura Clément, le 28 octobre prochain, à l'église St-Eloi, à Bayou du Large.

Le *Commercial*, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 24 octobre:

Le temps, toute la semaine, a été sec et froid. On rapporte des gelées mardi et mercredi derniers. On désire ardemment la pluie.

—Plusieurs wagons de cannes à sucre ayant été reçus cette semaine, à la raffinerie de Lac Charles, la compagnie fera un essai, lundi prochain. Si le travail est satisfaisant, la fabrication du sucre continuera sans interruption.

Nos certificats ne sont ni exagérés ni factices, mais bien des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsepareille d'Ayer.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Saint-Siège.

Le prochain consistoire sera tenu, au Vatican, dans le commencement de novembre. Actuellement, on ne connaît que le nom d'un seul des prélats, qui y seront préconisés: c'est Mgr Ruffo Scilla, majordome des palais apostoliques. Le Pape prononcera, à cette occasion, une importante allocution relative aux récents incidents qui ont marqué les pèlerinages.

L'*Osservatore romano* publie une lettre qui lui a été adressée par un Italien, et faisant connaître les explications que lui a fournies un magistrat italien sur les véritables motifs qui ont poussé le parquet à ne pas traduire devant les tribunaux M. Dreux ni aucun des autres pèlerins accusés d'avoir écrit sur le registre du Panthéon: "Vive le Pape!"

Si un procès avait été entamé—a dit ce magistrat—il aurait été nécessaire de produire, à l'audience, le registre sur lequel ont été écrits les mots incriminés; or, sur ce registre, on lit, entre autres curiosités, les mots: *Viva la repubblica universale! Viva Mazzini!* Ces mots auraient été la meilleure défense des accusés, et les juges, par conséquent, les auraient acquittés.

L'*Univers* a reçu, de Rome, la dépêche suivante:

Rome, 14 octobre, 9 h. 35 du matin.

Hier, Mgr Mocenni a remis à M. Harmel une lettre du Pape, signée par le Souverain Pontife lui-même.

Léon XIII témoigne à M. Harmel sa satisfaction pour le pèlerinage ouvrier si bien dirigé par lui. Le Pape regrette et condamne vivement les actes de violence qui ont forcé de suspendre les pèlerinages.

Il a confiance que M. Harmel poursuivra sa belle tâche.

Il bénit tous ceux qui ont pris et tous ceux qui voulaient prendre part au pèlerinage, et, particulièrement, la famille Harmel.

De la prétendue spontanéité de la fièvre typhoïde.—Dans la dernière séance de l'Académie de médecine, de Paris (celle dont les journaux de la capitale, du 15 octobre, publient le compte-rendu.) L'Académie a entendu encore la lecture d'une communication de la dernière importance.

Tous les cliniciens connaissent les travaux publiés par MM. les docteurs Chantemesse et Fernand Widal sur le microbe de la fièvre typhoïde, travaux qui ont éclairé bien des points de l'histoire de cet agent pathogène et démontré par des preuves expérimentales la propagation de la maladie par l'eau potable. Ces constatations faites par MM. Brouardel, Chantemesse et F. Widal ont eu, on le sait, pour conséquence la suppression dans la mesure du possible des eaux potables de qualités suspectes. On est arrivé ainsi à réduire au quart le nombre de malades atteints de la fièvre typhoïde.

Quelques expérimentateurs ont soutenu, ces temps derniers, que le *bacterium coli commune*, c'est-à-dire le microbe, comme son nom l'indique, que nous portons tous dans notre intestin, n'était qu'une variété de celui que l'on considérait comme bacille typhique, et que son simple passage par l'organisme humain suffisait à lui en donner les caractères.

MM. Chantemesse et F. Widal, dans un mémoire dont la lecture a été écoutée avec beaucoup d'attention par l'Académie, sont parvenus à montrer qu'une différence fondamentale sépare le microbe banal de l'intestin du bacille typhique. Le premier fait fermenter les sucres (lactose, saccharose, glucose, maltose) et même les alcools polyatomiques (glycérine, érythrite, mannite), tandis que le bacille typhique ne les fait pas fermenter. C'est par la destruction du sucre, la lactose du lait et la production d'un acide que le bacille de l'intestin coagule ce liquide, tandis que le bacille typhique, qui n'attaque pas la lactose, ne fait pas coaguler le lait. Ces caractères différencient donc, essentiellement, les deux microbes.

Un discours du ministre de l'instruction publique de France.—Les effets produits par les lois militaires républicaines.—M. Léon Bourgeois, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, a présidé à Châlons le banquet de l'Association républicaine de cette ville.

Dans le discours qu'il a prononcé à la fin de ce banquet, après avoir examiné la situation politique du département et félicité les républicains de la Marne de leur union et de leur activité, il a rendu compte des principales mesures auxquelles il avait pris part, depuis dix-huit mois, au ministère de l'instruction publique.

Après avoir rappelé et commenté les paroles prononcées par M. de Freycinet à Marseille sur la politique générale du cabinet, il a, en terminant, rappelé aussi le récent voyage du président de la République dans la Marne et montré les effets produits par les lois militaires républicaines.

Voici cette dernière partie de son discours:

En voyant cet admirable défilé de cent mille hommes; en voyant passer cette jeunesse française, alerte et solide, pleine d'entrain et de discipline, muette, et laissant, cependant, à travers son silence, déborder, en quelque sorte, de toute son allure martiale, de sa physionomie et de ses mouvements, les sentiments de confiance et d'enthousiasme; en saluant ces chefs expérimentés, maîtres d'eux-mêmes comme de leurs soldats—nous avons, profondément, senti en nous qu'un jour nouveau s'est levé sur notre pays, que la France, toujours pacifique, avait aujourd'hui, repris toute sa force et tout sa grandeur.

Et nous avons reporté notre pensée de reconnaissance vers ceux qui nous ont fait ces lois militaires, que les ennemis de la République ont si violemment critiquées, et qui montrent bien aujourd'hui tout ce qu'elles ont de fécond et de salutaire.

Cette fusion de toutes les classes de la société; cette véritable et définitive égalité dans l'accomplissement du plus nécessaire des devoirs; cette vie commune imposée, pendant quelques années, de la jeunesse, à tous les citoyens, n'est-ce pas la meilleure école commune de la génération de lendemain? Avant cet âge viril où ils jouissent librement de l'exercice de tous les droits, nos jeunes hommes apprennent ici l'accomplissement de tous les devoirs.

C'est ainsi que le service obligatoire fait, de tous ces corps, un seul corps, de tous ces cœurs un seul cœur. Unissons, dans un même hommage, ceux qui nous ont donné les lois qui ont permis la reconstitution de cette armée, et ceux qui ont eu la conduire avec tant de science et de vertu et qui lui donner ces qualités admirables que nous acclamons aujourd'hui.

M. DE FREYCINET.

Le personnage est si répandu—dit un journal de Paris—qu'il semble inutile de le crayonner au passage. Un corps de taille moyenne et d'aspect plutôt chétif, sur lequel s'étaient abattues récemment les sciatiques douloureuses; la tête un peu penchée, mais depuis quelque temps avec des joues colorées, fruit des cures réconfortantes; les cheveux blancs et la barbe aussi, quoique l'homme n'ait pas plus de soixante-trois ans; un sourire aimable, servi par des yeux pénétrants; enfin, une voix douce, avec un accent légèrement méridional et d'où sort une parole pleine de nuances: voilà l'homme chez lui, dans son cabinet, quand il a le temps de causer.

Mais ce n'est là que le côté apparent de M. de Freycinet. Sous cette enveloppe frêle se cache une force de résistance incroyable dans les occupations qui l'accablent. Président du Conseil, il dirige tout, il voit tout. Viennent ensuite les Chambres et les voyages, qui ne lui épargnent aucune fatigue. Il parle alors des heures entières, sans même s'essuyer le front: il va de Paris à Marseille, comme nous allons à Versailles, et en descendant de son coupé, il est en pleine possession de son intelligence, de sa lucidité, comme s'il sortait de cinq ou six heures de sommeil dans un bon lit.

J'ai dit qu'il parle sans fatigue, et cependant son genre d'éloquence exige une contention d'esprit sans pareille. La phrase est claire, élégante, sans efforts; mais tous les mots en sont pesés avec le soin que met un bijoutier à peser des pierres précieuses. Sa situation parlementaire est commode, quand il ne s'agit que de laisser libre cours aux passions antiaristocratiques et antimonarchiques; mais un gouvernement sérieux ne saurait s'éterniser sur cette piste, et il arrive des moments où la modération s'impose, comme la loi du bon sens. Alors se présente M. de Freycinet avec un discours, grand ou petit, suivant la circonstance, et calculé pour désarmer la droite sans irriter la gauche, en faisant miroiter une République dans laquelle M. Clémenceau et M. Picu seraient presque tentés de se tendre la main.

L'artiste est donc incomparable chez M. de Freycinet. L'homme d'Etat qui est à la tête de la République, et qui en est le pilier, est doué des qualités les plus remarquables; pourquoi le contester?

Voilà quatre fois qu'il est président du Conseil: nul n'a donc été plus discuté que lui, et il a dû, par sa fortune même, soulever autour de son nom beaucoup de rancunes, dans une démocratie qui, comme celle de l'antique Athènes, a érigé l'envie en principe. Placé à la tête de l'armée française, comme ministre de la guerre depuis trois ans et demi, et président du Conseil pour la quatrième fois, il s'applique, avec une rare intelligence, à l'organisation de nos forces militaires, sous les traits d'un Carnot, et en ressemblant bien plus à ce modèle que le petit fils de Carnot lui-même, qui occupe les fonctions de Président de la République. La destinée lui a permis ainsi de reprendre, après une interruption de plus de dix-sept ans, l'œuvre qui lui était échue en partage, aux heures douloureuses de la défaite et de l'invasion.

Dans un livre très instructif qu'il fit paraître alors, sous le titre de: *la Guerre en province*, il se demande si nos malheurs ne doivent pas être attribués "à quelque raison supérieure aux causes physiques," et s'il n'y a pas là "une sorte d'expiation de fautes nationales ou le dur aiguillon pour un relèvement nécessaire." Cet aiguillon, si je ne me trompe, il l'a senti plus qu'un autre, et en comparant les forces militaires qu'il a vues autrefois à l'œuvre à celles qu'il a aujourd'hui sous la main, on comprend sa satisfaction et sa fierté. Il plane donc sans conteste au-dessus de tous les politiciens qu'enfante sans relâche la République, et je serais tenté de le définir l'homme nécessaire de ce régime.

Il lui a fallu plusieurs années pour montrer autre chose qu'un esprit souple, délié, insaisissable; maintenant il est l'âme d'une armée qui, de l'aveu de tous, est la plus belle que nous ayons jamais eue.

L'ivoire.—Il faut, par an, les dents de 50,000 éléphants pour fournir les touches de piano du monde entier. Que de dents!......que de dents!......

Wolff's ACME Blacking

EST IMPERMÉABLE. Un produit pour les souliers. On peut laver les souliers tous les jours. D'un bon usage pour hommes, femmes et enfants.

"Dans quel état de surprise vous êtes? Eh bien, j'ai entendu tant parler de

PIK-RON

que je me suis décidé à l'essayer en peignant le plancher, et, ma foi, j'ai obtenu un grand succès. Il se vend partout. WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.

Le PIK-RON ornemente les fenêtres aussi bien que le plancher. Essayez-le sur le verre, la porcelaine, le métal ou sur n'importe quel article que vous voulez peindre.

BERTIN.—Décédé, jeudi, 29 octobre, à 6 heures du soir, à l'âge de 58 ans, JEAN MARIE BERTIN, natif de Lalanne, canton de Trie, Hautes Pyrénées, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure rue Nord Remparts, No 137.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT, 129 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Théâtre de l'Opéra.

Le contrôle de l'Opéra Français sera ouvert au magasin de musique de M. P. Werlein, 135 rue du Canal, à partir de JEUDI, 29 courant, à 9 heures A. M.

Les membres du Club de l'Opéra Français pourront obtenir leurs cartes d'entrée en s'adressant au dit bureau, à M. H. Damiens, contrôleur.

29 oct—

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. P. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730. 13 sept—1 an Dim Mar Jeu

Le Dr A. W. de ROALDES

A l'honneur d'annoncer à ses clients qu'il a repris l'exercice de sa profession à son

NOUVEL OFFICE,

134 rue Gravier, entre St-Charles et Camp (Maison de la Banque des Citoyens.)

Consultation de 11 à 1 heure et de 1 heure et demie à 4. 11oct—

LEÇONS DE FRANÇAIS.

PAR EMILE SERRES,

Bachelier ès-lettres de l'Université de France ex-rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle-Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, du TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, caissier-comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mangé, sollicite des leçons de livre ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Boîte 198 Hospital street.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkes-barre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

POUR LA TOUSSAINT.

V. ANSEMAN,

FLEURISTE.

FLEURS COUPÉES, DESSINS, BOUQUETS, En gros et en détail.

Grande vente au Marché Français, 31 Octobre et 1er Novembre.

Résidence et Jardin: Coin St-Pierre et Marat. 25oct au 31oct

Bogel Drug Co., LIMITED,

RUE DU CANAL 111.

Chimistes Pharmaciens, —Importateurs et marchands de—

Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

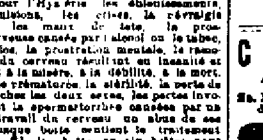
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlett.

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue du Chartres, 67. 31déc—

La Santé c'est la Fortune



Le traitement par le Dr E. C. West pour les nerfs et du cerveau est un spécifique garanti pour l'Hystérie les étourdissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau ou abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la guérison. Les garanties ne sont données que par E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle Orléans, Lne. 1er oct—1an—VetC

VILLE DE BRUXELLES.

GRANDE FOIRE —AUX—

CHEVAUX

Qui aura lieu le Mercredi, 28 octobre 1891.

Aux Boulevards du Midi et de l'Abattoir.

Le Collège des Bourgmestre et Echevins de la ville de Bruxelles fait connaître aux éleveurs et marchands de chevaux que la seconde foire aux chevaux annoncée pour l'année courante aura lieu le MERCREDI 28 OCTOBRE prochain. Pour la liste des récompenses, voir les circulaires. Par le Collège.

La Secrétaire, A. DWELSHAUVERS. Le Collège, BULS, Bourgmestre.

2 oct—au 15 oct

People's Slaughterhouse and Refrigerating Company.—Nlle-Orléans, Lne.—Le Board des Directeurs de la susdite corporation est composé comme suit:

A. J. Forstall, Léon Godchaux, John Triscoul, R. J. Taylor, J. W. Westerfield, H. Meletta, Pierre Lanaux, A. M. Delavallade, Richard Francis.

Se sont réunis au bureau de la corporation, au No 162 rue Gravier, et ont élus les officiers suivants, conformément à leur charte:

PIERRE LANAUX, Président, J. W. WESTERFIELD, Vice-Président et Directeur général.

LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire. Nlle-Orléans, 24 octobre 1891. LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire.

23 oct—10t

Avis.

Le public est par le présent informé que le marché Ste Marie désigné par les ordonnances municipales et les contrats sous le nom de "Marché de Fruits et de Légumes en gros", est ouvert aux affaires et toute personne vendant ces articles recevra toutes les facilités voulues pour leur transport.

Les soussignés désirent, en outre, faire savoir à ceux que cela intéresse, que toutes les ordonnances de la ville ayant trait aux dits contrats seront rigidement mises en vigueur à partir de cette date, sous peine d'encourir les rigueurs de la loi.

JOS. RAYMOND ET ASSOCIÉS, Fermiers.

25 oct—

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans, Seuls agents aux Etats-Unis.

14mai—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal. 1er nov90—1 an—mer,jeu,dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMeJ

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS

Vêtements complets en Cheviot

POUR MESSIEURS,

A $16,

que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.

29 nov 90—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov '90—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans. BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.

1jan 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.

25 sept—

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES —DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.

J. TUYES, Président, EDW. J. BOBET, Vice-Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, M. Gally, B. J. Demarest, J. W. Hincks, H. Laroussini, Jos. Bayle, Gust. Pitot, J. P. N. Baquié, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyès.

24 fév '91—1 an

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE,

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de lieu et Connellsville.

Les planteurs, fondeurs, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.

BUREAUX,

47 - - Rue Carondelet - - 47

1er sept—6m 37 p sem

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.

PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ,

(The only Bed-Bug Killer.)

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide insecticide ne tache plus ni les coins des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et la *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données oralement et succinctement aux acheteurs.

13 fév—

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE. Limitee.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Fisher, Pease, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 19 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24 janv—1 an

SOARDS'

1891 NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 3 Commercial Place.

20 fév—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright; de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, Près le Dépôt du Fort Espagnol.

18 déc—1 an

Avis spécial.

Bureau du New Orleans City & Lake Railroad Co.—Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1891.—A une assemblée régulière du Conseil de Directeurs, tenue le 9 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 10 octobre 1891.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

C. W. BEEDOW, Secrétaire.

27 sept—et 10 oct

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne.

24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Semaine commençant CE SOIR.

L'actrice émouvante et distinguée,

MAUDE GRANGER!

Secondée par M. Clarence Handyside et une troupe choisie par elle, sous la direction de M. W. M. Wilkinson, qui est aussi le représentant de l'artiste roumaine, Alexander Salvini, qu'il doit amener en cette ville plus tard.

Les pièces:—Dimanche soir "Inherited," lundi soir "Gabrielle," mardi soir "Inherited," mercredi matinée "Inherited," mercredi soir "Gabrielle," jeudi soir "Inherited," vendredi soir "Gabrielle," samedi matinée "Gabrielle," samedi soir "Inherited." Dimanche, 1er novembre—M. Wilkinson's Widows. 25oct—6t

THEATRE ST-CHARLES.

Ce soir, dimanche, tous les soirs de la semaine prochaine, matinées mercredi et samedi.

—Un carnaval de Magie—

—présentant—

—HERRMANN!—

Le plus célèbre prestidigitateur du monde entier Secondé par MME HERRMANN, dans un programme d'excellence sans pareille, plein de Gaîté et de Mystère, incluant Strobeska et l'Arte noir nouveau! Nouveaux trucs! Nouveaux tours.

Prix d'admission—Parquet et Dress Circle, $1. Balcony, 50c. Gallery, 25c.

Dimanche, 1er novembre Bal de la mer. 25 oct—6f

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir: Toute cette semaine: Matinées Mercredi et Samedi à 1 P. M.

Le mélodrame pittoresque

PAUL KAUVAR.

Une histoire de la Révolution Française.

Dimanche prochain, 1er nov—LOUIS MORRISON, dans le rôle de "FAUST" 27oct—6t

LA TOUSSAINT.

Une visite à mon magasin vous convaincra que mes décorations florales excellent comme goût artistique et qualité de matériaux. Roses Dahlias, etc., promettent une récolte splendide. Nos préparatifs nous mettront en mesure de répondre à la demande. Les commandes devraient être données maintenant.

Lorsque nous étions à Paris nous avons fait choix des dernières nouveautés en couronnes métalliques et en porcelaine, oreillers, croix, ancres etc.

Mon assortiment de ces articles étonnera les plus difficiles à plaire.

C. W. EICHLING, Fleuriste. 279 rue Décatur, près du Marché Français. 11 oct—11 au 1er nov. Incl

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments pour la guérison de certaines maladies chroniques malheureusement trop communes. De temps en temps je parlerai de ces médicaments spéciaux dûs à mes recherches constantes et consciencieuses; j'en ferai connaître les effets en un langage simple à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai ici quelques mots de ma découverte récente, vraiment précieuse pour la grande majorité des familles: c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise......et ses œufs. Mon Punaisicide Liquide est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans lésinerie.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de détruire ces œufs en poursuivant partout où ils sont comme incrustés.

C'est au No 154, rue St. Pierre, que l'on continuera à trouver mon Bed Bug Killer, ou Punaisicide, au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.

26 fév— Dr. C. TESTUT

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent Achat et échange de vieil or et argent.

Montres et Bijouterie de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

14 déc 90—1 an

WHITNEY NATIONAL BANK OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,195,549 76
Surtirages		1,788 75
Bons des Etats Unis, valeur au pair		600,000 00
Prime sur les bons ci-dits		110,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		3,067 00
Fonds de rédemption cinq pour cent		18,000 00
Prêts sur demande	276,851 02	
Echange	361,056 55	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,324,0[illegible] 86	—1,961,965 44
Total		$4,890,470 95

PASSIF

Capital action	$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $25,000)	300,000 00
Profits indivis	23,500 00
Dividendes non payés	16,400 00
Circulation	360,000 00
Dépôts $2,950,781 16	
Dus par des banques et banquiers 839,789 76	—3,790,570 95
Total	$4,890,470 95

JAMES T. HAYDEN, Président. PEARL WIGHT, Vice-Président. J. M. PAGAUD, JR., Caissier.

3 janv—1t

Etat de Situation Semestriel DE LA

UNION NATIONAL BANK,

clôture des affaires, le 31 décembre 1890

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,039,809 89
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons à primes de la Nlle-Orléans et autres bons et actions	$245,690 10	
Primes sur bons des E.-Unis	11,000 00	—256,690 10
Meubles et installations		3,000 00
Change à vue sur New York	$211,430 81	
Dû par des banques et banquiers	54,779 09	—266,209 89
Monnaie courante et espèces	$196,918 56	
Chèques pour le Comptoir d'Echange	379,787 91	—576,706 45
Fonds 5 pour cent avec le Trésorier des Etats-Unis		2,250 00
		$2,294,466 44

PASSIF.

Capital actions payé	$600,000 00
Fonds de surplus	125,000 00
Profits non divisés	37,164 67
Dividende payable le 1er janv.	30,000 00
Dividendes non réclamés	4,181 51
Réservé pour deux années de taxes non payées	37,000 00
Dépôts individuels	$1,150,93[illegible] 06
Dû à des banques et banquiers étrangers	403,185 20—1,556,120 26
Circulation	45,000 00
	$2,294,466 44

CARL KOHN, Président. S. CHALARON, Caissier.

1 jan—

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cutanées, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas P. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans.

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibre pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations à un prix spécial.

After forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.

Proclamation de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

Conformément à la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 9me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est investie par la Section 3049 des Statuts Revisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, émets ma proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés: c'est-à-dire les navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu cette maladie à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi sans autre détention du navire ou du personnel sinon ce qu'il est nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine sujets néanmoins aux mesures sanitaires que le Bureau de Santé jugera convenable de leur appliquer.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis de la même manière que ceux de la première classe à la sanitation maritime avec détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui pris part pouvant devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les Stations de Quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Borgne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ordonnés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 1âme jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS

Pour le Gouverneur: J. F. MASON, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières —AUX— Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires ces suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être déponillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés à la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

18 avril—